

Un changement d'ère

Diffuseur historique du basket, Canal +, après avoir « laissé » la NBA et l'Euroleague au profit de BeIN Sports, a cédé la Pro A.

CANAL + SANS BASKET

C'ÉTAIT le dernier feuilleton basket dont Canal + disposait encore. Après la NBA, perdue en 2012 au profit de beIN Sports, suivie de l'Euroleague en 2013 (beIN aussi), la Pro A va donc à son tour changer de toit à la rentrée, sur Ma Chaîne Sport (Numericable-SFR) et L'Équipe21. Pas de balle orange sur les antennes de Canal + ? Cela n'était pas arrivé depuis 1985, date des débuts de la NBA sur la chaîne cryptée. Le Championnat de France avait bien basculé sur TPS en 2003, mais c'était pour mieux retomber dans l'escarcelle de Canal en 2007 après la fusion avec CanalSat. Par son choix, le groupe confirme sa politique de recentrage sur le « premium » – Ligue 1 et Premier League de foot, Top 14 de rugby, F1 –, mais la grille de Canal + Sport va encore un peu plus se désenfler.

Les matches de préparation des Bleus à l'Euro et l'Eurobasket disputé en France (5-20 septembre) seront bien diffusés sur les antennes de Canal, tout comme les prochains JO, à Rio. Mais la finale du 20 septembre aura des allures de jubilé. Les matches amicaux passeront à MCS dès 2016, pour cinq ans. Les droits des Euros et des Coupes du monde seront remis en jeu fin 2015 par la FIBA. Canal, en trois ans, est passé de presque tout à presque rien.

LE RETOUR DE LA PRO A EN CLAIR

Du basket en clair à la télévision ? Il faut remonter à la saison 2001-2002, quand le service public proposait encore les grandes affiches du Championnat sur France 2 notamment. À l'exception notable des derniers Matches des champions (France 4 en 2014, France 0 en 2013 et 2012), et de quelques finales sur France Télévisions (2005, 2006), lorsque celles-ci se disputaient encore sur un match sec à Bercy.

Retrouver cette visibilité, c'était comme « résoudre la quadrature de la balle orange », imageait l'un des négociateurs, qui a décrit un « processus très complexe, entre la nécessité de conserver un montant financier valorisant et celle de convaincre l'acheteur de sous-licencier une partie du produit à une chaîne gratuite ». Mais ces fenêtres en clair étaient « une priorité absolue » pour le président Alain Béral. L'Équipe21, donc, aux moyens limités dans l'acquisition de droits sportifs, et qui ne s'acquittera que d'une très petite part du montant du nouveau contrat, 50 millions d'euros sur 5 ans. « La Pro A de basket après le volley-ball, on ne peut que se réjouir », a indiqué Fabrice Jouhaud, directeur général de L'Équipe 21. « Cela colle avec le cahier des charges de la nais-

sance de notre chaîne, qui ambitionnait de mettre en valeur la diversité des sports. Cela répond à un besoin du basket français, qui cherchait cette exposition depuis longtemps. »

LE VIRAGE NUMÉRIQUE

En signant avec SFR, la LNB s'est associée à Altice, géant des médias aux ambitions internationales fondé par l'homme d'affaires Patrick Drahi. Altice vient de nouer un partenariat avec Next TV (RMC, BFM) et possède un porte-feuille de 33 millions d'abonnés (mobiles et ADSL). Autant de personnes qui n'avaient pas forcément accès à du contenu basket auparavant et que la Ligue nationale espère toucher dans le futur.

Reste à savoir quels moyens engagera le groupe pour la production des matches afin de se mettre au niveau (élevé) de Canal +, ou encore quels commentateurs et consultants seront choisis. Beaucoup s'interrogent notamment sur l'avenir de David Cozette, « voix » de la Pro A sur Canal, qui après l'Euro se retrouvera sans matière à commenter. « Le niveau du cahier des charges, nombre de caméras, etc., sera au moins équivalent de celui de Canal », voulait rassurer Alain Béral hier.

Y. O.

La Pro A à la télé

2012-2015 **6,2 millions la saison**
(25 millions d'euros sur cinq ans)

2 matches par semaine

Le lundi à 20 h 30 avec un magazine (Sport +) et le mardi à 20 h 45 (Canal + Sport) plus le All-Star Game et les play-offs plus Pro B, 12 décrochages régionaux possibles sur France 3. Les matches de préparation des équipes de France (en France) sur Canal + Sport (ou Sport +).

2015-2020 **10 millions la saison**
(50 millions d'euros sur quatre ans)

Bouquets de base de Numericable et Canalsat

2 rencontres de Pro A/semaine
Samedi à 17-18 heures et lundi à 20 h 30.

- Un magazine de 52 minutes après le match du lundi.
- Les grands événements LNB, la Ligue féminine ainsi que la Pro B.
- Les rencontres amicales de l'équipe de France (après l'Euro 2015).

L'ÉQUIPE 21

TNT gratuite

12 affiches de Pro A (par saison).

3 événements :

- Le Alain Gilles Show (28 septembre).
- Le All-Star Game (30 décembre).
- La finale de la Leaders Cup (février).

ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES : LES BLEUS À NANCY. – Après trois jours de repos faisant suite à leur défaite samedi en Finlande (67-76), les joueurs de l'équipe de France se retrouvent aujourd'hui à Nancy pour un entraînement en fin d'après-midi. La sélection, qui récupère Boris Diaw, Nicolas Batum et Nando De Colo, jouera son premier match de la préparation en France vendredi (19 h 30) dans la cité lorraine.

NBA : SÉRAPHIN À NEW YORK. – L'intérieur Kevin Séraphin (25 ans), qui était le seul Français de NBA encore sans contrat, s'est engagé pour un an avec les New York Knicks pour 2,8 millions de dollars après cinq saisons à Washington.

D. JAMES AU MANS. – Le MSB a engagé l'ailier-fort Damion James (2,01 m, 27 ans), drafté numéro 24 à sa sortie de Texas en 2010 mais qui a surtout fréquenté la D-League depuis.

L'Équipe – Mercredi 5 août 2015

Télévision

La Pro A sur *Ma Chaîne Sport* et *L'Équipe 21*

Le retour du basket en clair !

La Pro A sur Canal, c'est fini. La Ligue Nationale de Basket et la fédération française ont signé un accord portant sur cinq ans avec le groupe Numericable - SFR. Le basket français sera désormais diffusé sur *Ma Chaîne Sport*... avec en plus des rencontres gratuites sur *L'Équipe 21*. En résumé ? Un abonnement unique plus des fenêtres en clair.

Avec la disparition de *Sport+*, la LNB avait décidé de rompre unilatéralement le contrat qui la liait au groupe Canal, qui ne pouvait plus assurer ses engagements, comme le disait le président de la ligue, Alain Béral, dans notre précédent numéro. Dès lors, ligue et fédération ont consulté l'ensemble des opérateurs du marché afin d'offrir au basket français une nouvelle diffusion, dans le but d'avoir plus de visibilité tout en assurant une pérennité financière. Le choix s'est porté sur le groupe *Numericable - SFR*, qui compte 21,9 millions de clients mobile et 6,4 millions de foyers abonnés au haut débit. Les matches seront disponibles sur *Ma Chaîne Sport*, chaîne de l'opérateur. Par ailleurs, la ligue, la fédération, *SFR* et *Ma Chaîne Sport* ont aussi décidé de rendre accessible en clair, sur *L'Équipe 21*, plusieurs rencontres chaque saison.

Comment avoir *Ma Chaîne Sport*

Ma Chaîne Sport (MCS) est accessible via *CanalSat* (canal 126) et *Numericable* (canal 150).

Concernant l'abonnement, il en coûte 15,90 € par mois pendant six mois puis 24,90 € pour avoir *CanalSat Panorama*, et 25,99 € mensuels pendant un an puis 39,99 € afin d'avoir l'abonnement *Numericable Box Starter*. À noter que *Ma Chaîne Sport* diffusait déjà du basket,

L'Équipe 21 retransmettra 12 rencontres de Pro A, le All-Star Game, la finale de la Leaders Cup...

en l'occurrence la NCAA, le championnat universitaire des États-Unis, à raison de soixante matches entre novembre à mars.

Le programme sur *Ma Chaîne Sport*

Chaque semaine, *MCS* diffusera deux rencontres de Pro A, le samedi en fin d'après-midi et le lundi à 20h30, plus un magazine de 52 minutes. La chaîne disposera aussi des droits pour les événements LNB (à savoir la Leaders Cup, le All-Star Game), la Coupe de France, la Ligue Féminine, ainsi que les

rencontres amicales de l'équipe de France, après l'Euro 2015.

Comment avoir *L'Équipe 21*

L'Équipe 21 est une chaîne gratuite, disponible sur la TNT ou sur Internet via lequipe21.fr

Le programme sur *L'Équipe 21*

Chaque saison, seront diffusées, en clair, douze rencontres de Pro A, le samedi à 20h30. *L'Équipe 21* retransmettra également le Alain Gilles LNB Show (le lundi 28 septembre), le All-Star Game et la finale de la Leaders Cup. ●

Le chiffre

50 M€

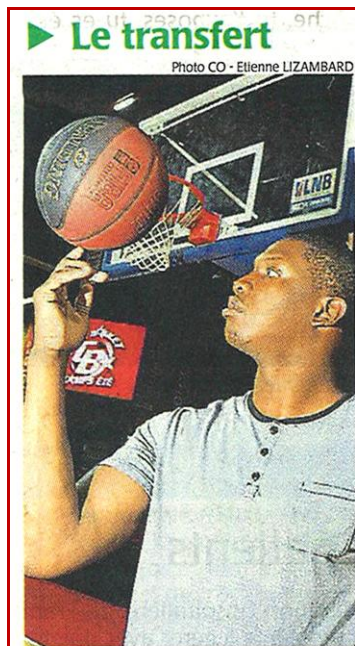
↪ Le nouveau contrat des droits TV du basket français s'élève à 50 M€, selon *L'Équipe*, à raison de 10 M€ par an pendant cinq ans, jusqu'en 2020. Auparavant, le contrat avec le groupe *Canal* était de 6,2 M€ annuels. ●

Et les autres compétitions ?

Compétition	Chaîne
Compétitions internationales	<i>Canal</i> a un accord avec la FIBA (pour les droits des EuroBasket, Coupe du Monde, compétitions de jeunes...) jusqu'en 2015 (ce qui comprend donc l'Euro à venir en France). <i>France Télévisions</i> possède les droits en clair à partir des demi-finales pour les équipes de France seniors.
Euroleague	<i>beIN SPORTS</i> , jusqu'en 2017.
NBA	<i>beIN SPORTS</i> , jusqu'en 2016.

4. DES NOUVELLES DE

Kévin SERAPHIN



Kevin Seraphin.

Seraphin aux Knicks. Le basketteur Kevin Seraphin, formé à Cholet Basket, va être transféré aux New York Knicks pour une saison. L'intérieur français de 25 ans rejoint la franchise de New

York pour un salaire de 2,8 millions de dollars l'année, environ 2,5 millions d'euros.

Non-sélectionné par Vincent Collet pour l'Euro par qui se disputera en France (5-20 septembre), Kevin Seraphin avait fait part, dans ces colonnes, de son envie de départ pour jouer davantage.

Auparavant, il évoluait depuis cinq saisons en NBA aux Washington Wizards. En 326 matchs disputés, il avait accumulé en moyenne 16 minutes de jeu, 6,4 points et 3,7 rebonds. Il devient le deuxième joueur français à évoluer chez les Knicks après Tony Turiaf, 64 matchs en 2010-2011.

Le géant de 2,06m (113 kg) va donc connaître son 3^e club à 25 ans. Formé à Cholet, il y avait remporté le titre de champion de France en 2010, l'année de son départ pour les Etats-Unis. Aujourd'hui, le natif de Cayenne (Guyane) compte 21 sélections en équipe de France.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 5 août 2015

NBA

Kévin Seraphin à New York

➔ Kévin Seraphin (2,06 m, 25 ans), en NBA depuis 2010, avait jusqu'à présent connu une seule franchise, les Washington Wizards. Arrivant en fin de contrat, le Français n'a pas été prolongé et a trouvé une nouvelle maison :

les New York Knicks, où il peut prétendre au rôle de première rotation à l'intérieur. Il s'est engagé pour un an et 2,8 M\$ (2,6 M€). La saison passée, l'intérieur alignait 6,6 points et 3,6 rebonds en 16 minutes. ●

Basket Hebdo n°101 – Jeudi 6 août 2015

BASKET

Nationale 2 masculine

Chupin tente l'aventure brissacoise

Brissac s'apprête à découvrir sa recrue phare de l'été : le Choletais Maxime Chupin (25 ans, 2,04 m).

Brissac s'est offert un champion de France ! Oui, en 2010, même s'il n'a joué que 8 minutes durant la saison, Maxime Chupin faisait partie de l'effectif de Cholet Basket, champion de France. Et en 2008, toujours sous l'ère Erman Kunter, il avait également soulevé le trophée de la Semaine des As. Mais l'époque est révolue...

Son véritable envol, l'ailier-fort Maximé Chupin l'a toutefois pris en quittant les Mauges. En 2010/11, c'est de l'autre côté de l'Atlantique qu'il a tenté sa chance en NCAA à l'université d'Irvine, en Californie. Las, le Choletais ne fut jamais autorisé à jouer en raison de son statut de joueur professionnel (N.D.L.R. : il avait été rémunéré en France, or le championnat universitaire américain se veut amateur).

« Un projet ambitieux »

La suite de sa carrière, il est donc revenu l'écrire en Nationale 1, là encore avec davantage de soucis que de bonheur. « Mes deux années à Angers BC (de 2011 à 2013) furent décevantes, nous avions d'autres envies (N.D.L.R. : l'équipe s'est classée 11^e puis 12^e)... Ensuite à Saint-Chamond, j'avais très bien débuté la saison 2013/2014 avant de me blesser au genou. » Opéré des ligaments croisés, il resta éloigné des parquets plusieurs mois. « Mais je ne regrette rien. Toutes ces expériences ont été enrichissantes. On apprend toujours même dans les situations difficiles », assure l'intéressé. Ces tracas, il a enfin pu les évacuer la saison dernière, en décrochant le titre de champion de N1 avec Saint-Chamond (28 matches, 7,1 points, 3,8 rebonds en 21 minutes). « Partir sur un titre, c'est bien. Mon but était d'essayer de retrouver un club en Pro B, mais je n'avais qu'un contact sans



Angers, salle Jean-Bouin, avril 2012. Formé à Cholet et passé par Angers BC en N1, Maxime Chupin va découvrir la Nationale 2 avec Brissac.

grand intérêt », explique Chupin. Quelques clubs de Nationale 1 se sont également renseignés, mais c'est finalement Brissac qui a obtenu la signature de Maxime Chupin. Et pas seulement parce que ce choix est synonyme de retour dans le Maine-et-Loire... « Le projet du club est ambitieux. J'ai également senti dans les discours du président, du coach et de certains joueurs, une vraie volonté de me faire venir. Cela fait plaisir », affirme Chupin.

« Depuis plusieurs années, le club progresse marche après marche avec des

joueurs qui s'inscrivent dans la durée, conclut-il. Même si la concurrence en N2 s'annonce rude, je vais tout faire pour l'aider à continuer sur cette voie-là. »

Tristan BLAISONNEAU

A SAVOIR

L'effectif : Rathieuvillle, Devanne, Juillet, Zoric, Zekovic, Duro, Macé, Robin, Ammour (USV Ré), Chupin (Saint-Chamond)

Dates. Reprise de l'entraînement le 14 août. Début du championnat le 26 septembre à Valence

BASKET ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

Gobert, plus tout à fait vert

À tout juste vingt-trois ans, Rudy Gobert semble déjà ancré dans le paysage bleu et ne cesse de progresser. Avec l'ambition de confirmer son nouveau statut.

NANCY – DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

DIEU MERCI pour l'équipe de France, les Utah Jazz ne sont pas encore gagnés par une paranoïa protectionniste et « anti-sélections nationales ». Pourtant, la franchise de l'Utah, qui a gracieusement laissé partir son jeune pivot (2,15 m, 23 ans) sous le maillot bleu, vient de payer un lourd tribut à cette contribution. « Notre meneur australien Dante Exum s'est fait les croisés avec l'équipe d'Australie », résume Rudy Gobert, au sujet de son coéquipier, tombé lors d'un match amical, avec les Aussies, le 4 août, en Slovénie. Mais pour lui, heureusement, tout va bien. « J'ai régulièrement le club au téléphone, le kiné, le coach. Mais ils veulent juste savoir si tout va bien, être sûr que je suis bien suivi. » Et il l'est. Suivi par la vigilance du staff médical des Bleus, poursuivi par l'exigence de Vincent Collet, heureux de tenir entre les mains un potentiel encore si perfectible, plus que ne le laisse paraître sa fulgurante ascension en NBA où il a été une des sensations de la saison.

Car Rudy Gobert ne peut plus se cacher. On ne voit pas son nom mêlé aux conversations sur le possible meilleur défenseur NBA, ou le meilleur sixième homme, par hasard. On n'est pas adoubi par Joakim Noah comme le pivot du futur français pour rien. Oui, Rudy Gobert n'en est déjà plus au stade de ce gamin, si long, si mobile, athlétique et dis-

suasif, débarqué en Coupe du monde l'an passé avec les Bleus, qui avait estomaqué l'assistance, et apporté un impact défensif crucial, lors de la superbe victoire en quarts face à l'Espagne (65-52), avant de boucler un Mondial de bonne facture (4,1 points, 4,7 rebonds en 16 minutes de moyenne). Et il va devoir s'ajuster à son nouveau statut et aux attentes qui vont lui coller à la peau. « Oui, j'ai peut-être un peu changé de statut », reconnaît-il, mais ça ne change pas grand-chose pour moi, dans mes objectifs avec cette équipe. Je veux l'aider, je veux gagner. J'ai pris de l'expérience, de la confiance. J'essaie aussi d'être plus dans la communication, d'être plus un leader, surtout en défense », avance-t-il.

« ÊTRE CADRE LE PLUS VITE POSSIBLE »

Lui qui était encore en centre de formation quand Alexis Ajinça (2,16 m, 27 ans), l'autre tour des Bleus, débarquait en NBA, en 2008, forme avec le pivot de New Orleans un duo de très grande taille et plutôt complémentaire. « C'est vrai qu'on se complète pas mal », note Ajinça. « Si le coach veut un profil plus défensif, il fera plutôt appel à Rudy », note le Stéphanois, qui, lui, est plus redoutable par ses capacités offensives, son tir, son jeu dos au panier.

Être pivot titulaire ? Chacun d'eux botte en touche, quand Vincent Collet, lui, raisonne plus stratégiquement (voir par



MADRID, PALAIS DES SPORTS, 12 SEPTEMBRE 2014. – Rudy Gobert se dresse devant le Serbe Bogdan Bogdanovic lors de la demi-finale de la Coupe de monde France-Serbie (85-90). Photo Richard Martin/L'Équipe

ailleurs). « Je me suis toujours bien entendu avec Alexis », dit Gobert. « On ne parle pas du cinq majeur, de tout ça. Mais c'est vrai que je veux vraiment être cadre le plus vite possible, en NBA comme ici », consent-il. « En NBA, je suis passé titulaire assez vite, et j'ai montré que je pouvais assumer. »

Face à la Finlande samedi dernier, Rudy Gobert a eu un gros

impact au rebond (11 prises), mais a rendu aussi une copie avec un piteux 2 sur 9 aux lancers francs. Inquietant chez un joueur qui tourne d'ordinaire à 54,3 % en bleu et 63,7 % en NBA ? « Sur ce match-là, j'étais excité, je n'avais pas joué depuis quatre mois. Je ne me cherche pas des excuses, mais ça ne m'est jamais arrivé de faire ça aux lancers. On verra au prochain match. Mais ça ne m'in-

quiète pas », rassure la nouvelle pépite du jeu intérieur bleu. Qui a encore du pain sur la planche, offensivement notamment, car pour Vincent Collet, l'équipe de France doit encore « progresser dans son utilisation de l'autre côté du terrain, savoir tirer parti de sa mobilité ». Et si Gobert n'est plus tout à fait vert, il n'est pas encore un expert.

LILIANE TRÉVISAN

13
LE RECORD DE REBONDS DE RUDY GOBERT
en équipe de France (contre l'Espagne au Mondial). Le pivot en a pris 11, lors du match en Finlande samedi. Son plus gros total sur un match en NBA est de 24.

La Serbie, c'est du lourd

FRANCE - SERBIE
19:30 CANAL+ SPORT

C'EST UN ADVERSAIRE appuyé sur l'ossature de l'équipe vice-championne du monde 2014 qui sera ce soir à Nancy le deuxième adversaire des Bleus, en appel après leur revers initial en Finlande (67-76). Mais le coach Aleksandar Djordjevic a aussi ses petits soucis. Comme la fédération serbe, il est en colège contre les San Antonio Spurs qui ont refusé son bon de sortie au pivot Boban Marjanovic (2,22 m,

26 ans) pour des raisons médicales (séquelles d'une fracture du pied). Et cette sélection s'est aussi déplacée en Lorraine sans quelques joueurs d'expérience, dont on dit qu'ils sont légèrement blessés : Teodosic, Erceg Milosavievic, Markovic. Ce sera également le deuxième match de préparation des Serbes, qui ont battu la Hongrie le 2 août (81-61). « La Serbie est la meilleure équipe européenne », avertit le sélectionneur, Vincent Collet, qui voit là « un test important. Ils ont annoncé qu'ils visaient le titre, ils vont vouloir le montrer ». L.T.

FRANCE - SERBIE 19:30

Nancy. Palais des Sports Jean Weille. Canal+ Sport
FRANCE : 4. Heurtel (1,88 m) ; 5. Batum (2,03 m) ; 6. Diot (1,92 m) ; 7. Lavergne (2,10 m) ; 8. C. Kahudi (1,99 m) ; 9. T. Parker (1,86 m) ; 10. Fournier (2,01 m) ; 11. F. Pietrus (2,02 m) ; 12. De Colo (1,95 m) ; 13. Diaw (2,03 m) ; 14. Ajinça (2,16 m) ; 15. Gelabale (2,02 m) ; 16. Gobert (2,15 m) ; 18. Kim Tillie (2,09 m) ; 19. Jajteh (2,08 m). Entraîneur : V. Collet.
SERBIE : 3. Jovic (1,99 m) ; 4. Nedovic (1,92 m) ; 5. Bogdanovic (1,98 m) ; 6. Milosavievic (1,98 m) ; 7. Kalinic (2,02 m) ; 8. Simonovic (2,01 m) ; 9. Keselj (2,06 m) ; 10. Danilovic (2,04 m) ; 11. Bjelica (2,09 m) ; 12. Mitrovic (2,05 m) ; 14. Simac (2,11 m) ; 15. Raduljica (2,13 m) ; 17. Kuzmic (2,06 m) ; 18. Milutinovic (2,12 m). Entraîneur : A. Djordjevic.

Quel titulaire au pivot ?

Dans le cinq de départ, Vincent Collet peut choisir soit un centre plus offensif (Ajinça), soit un plus défensif (Gobert).

AUTANT LE DIRE tout de suite, la question n'occupe pas prioritairement l'esprit du sélectionneur Vincent Collet, qui avait été clair sur son approche lors du média day des Bleus, le 22 juillet. « Je me pose la question des douze (qu'il tranchera vraisemblablement « à la fin du bloc, vers le Vendéspace », donc vers le 16 août), le cinq majeur me paraît moins important. En plus, peut-être qu'on aura un cinq fluctuant selon les matches ».

Lors de l'Euro 2013 terminé avec une médaille d'or, Alexis Ajinça, qui était un pari au départ de la campagne, avait bien assumé le rôle de titulaire. L'intérieur de New Orleans l'était aussi lors du premier match de préparation la semaine passée en Fin-

landé, mais il avait eu quelques difficultés à rentrer dans la partie à Tampa comme toute l'équipe. « On est toujours content de démarrer. Mais il n'y a pas de rivalité avec Rudy pour le cinq majeur ; on n'en parle pas », raconte le pivot des Pelicans. « On est en équipe de France pour accepter un rôle différent de ce qu'on a en club, ça veut dire savoir ravalier son ego parfois. Par contre, c'est sûr, que quand on joue à cinq contre cinq, on se rentre dedans. »

Avec deux pivots de 2,15 m et plus qui évoluent dans un registre différent, le coach pourra moduler diverses options. « Rudy Gobert est un « empêcheur » de très haut niveau. Alexis Ajinça a pour lui ses petits tirs, dans un

petit périmètre, son jeu dos au panier aussi, quand il a la balle dans les bonnes conditions », note l'entraîneur des Bleus. Ce qui est sûr, hors des analyses et autres options de jeu, c'est que le choix d'Ajinça titulaire diman-

che contre la Russie ravirait du monde, du côté de Villeurbanne. Car le fan-club du pivot stéphanois, mais aussi sa grand-mère et son frère devraient faire le court déplacement de Saint-Étienne... L.T.

EXPRESSO

PRO A : ENCORE DES RECRUES

Cholet a réengagé l'arrière Anthony Goods (1,91 m, 28 ans) qui avait déjà évolué dans les Mauges en 2013-2014 (12,9 pts) et vu l'an passé en Israël. Antibes a pour sa part choisi l'ailier-fort Paul Carter (2,04 m, 28 ans), brillant en Finlande avec la saison passée avec Lapua (19,6 pts, 12,5 rbd). Dijon a embauché le meneur de jeu américain Jared Jordan (1,88 m, 30 ans), meilleur passeur de la Liga espagnole à Saint-Sébastien (7 en 2014-2015, alors que Nancy a choisi l'intérieur Javon (2,01 m, 22 ans, ex-Bayreuth) pour remplacer Randall Falker durant sa convalescence.